



Ce rapport a été produit par OCHA Maniema en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il couvre la période du 1^{er} au 12/2/2016.

Faits saillants

- VIH/Sida : le Maniema est la province la plus affectée en RDC
- Plus de 6 250 personnes menacées d'insécurité alimentaire dans les territoires de Kailo et Pang'i
- Plus de la moitié des habitants de la zone de santé d'Alunguli n'a pas accès à l'eau potable.

Aperçu de la situation

Selon la Division provinciale de la santé, au moins 1 584 personnes ont été testées positives au VIH/Sida sur les 42 751 qui se sont volontairement présentées en 2015 dans des centres de dépistage du Maniema, province dont le taux de prévalence est le plus élevé (4%) en RDC. Ce nombre représenterait seulement la face visible de l'iceberg puisque les experts du domaine pensent qu'il concerne, pour la plupart des cas, des personnes en phase terminale de la maladie qui acceptent le dépistage puisqu'elles sont ruinées financièrement à force de se faire soigner à plusieurs reprises des mêmes maladies. Le défaut de connaissance de son statut sérologique perpétue la chaîne de transmission du VIH. Selon l'enquête démographie et santé 2013 - 2014 (EDS-RDC II), 56% de femmes et 40% d'hommes de la Province du Maniema ne savent pas qu'une personne paraissant en bonne santé peut avoir le sida.

Des sources concordantes affirment que depuis la publication en 2014 de l'enquête EDS-RDC II, aucune action de grande envergure dans la lutte contre le VIH/Sida au Maniema n'a été prise ni par le Gouvernement national, ni par les ONG partenaires dont les projets couvrent à peine 56% de besoins du secteur santé. La sensibilisation et la prise en charge socioéconomique sont quasi-inexistantes depuis 2009, année de la fin du projet multisectoriel financé par la Banque Mondiale.

Pour atteindre l'objectif d'une génération sans Sida dans la Province du Maniema, il faudrait renforcer les activités de sensibilisation en faveur du dépistage volontaire et de la prise en charge holistique de toutes les personnes vivant avec le VIH/Sida.



Ce panneau d'affiche vieux de plus de 5 ans est le meilleur de deux affiches qui parlent du VIH/sida dans la ville de Kindu

Crédit photo : OCHA/Justin Luratwa (octobre 2015)

Besoins et réponses humanitaires



Sécurité alimentaire

Au moins 6 250 personnes sont menacées d'insécurité alimentaire dans les groupements Bisemulu (Territoire de Kailo) et Meya (Territoire de Pang'i) suite au ravage de plus de 820 hectares des cultures de riz, de manioc, patate douce, tomate,... par des mouches parasites et autres maladies des plantes, selon l'ONG Réseau sécurité alimentaire au Maniema. Cette catastrophe concerne la saison culturale A 2015 (de juillet 2015 à janvier 2016) et se serait manifesté pour la première fois dans les villages concernés durant la saison A 2014 mais la population paysanne aurait sous-estimé son impact négatif.

La production par hectare serait de moins de 10 kg dans la plupart des villages affectés qui constituent également des centres d'approvisionnement de la ville de Kindu. En mai 2015, une mission inter cluster avait signalé un

problème similaire dans le Territoire de Kibombo où environ 3 500 hectares de champs de riz, manioc et banane avaient été affectés par les mêmes maladies qui avaient menacé la sécurité alimentaire des ménages paysans.

La Province du Maniema est l'une des provinces de la RDC où l'insécurité alimentaire se pose avec acuité. Le 13^e cycle du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) indique que la zone de santé de Kailo est en phase de crise alimentaire et celle de Kalima est sous pression. Dans l'ensemble, deux zones de santé sont en phase de d'urgence alimentaire, six en phase de crise alimentaire et neuf sous pression alimentaire. La communauté humanitaire du Maniema recommande que des études scientifiques soient menées dans les zones concernées pour arrêter la propagation ces maladies des cultures qui accentuent la vulnérabilité de la population de la Province du Maniema où le taux de la malnutrition aigüe globale oscille entre 12 et 17%.



Eau, hygiène et assainissement

Plus de la moitié des habitants la zone de santé d'Alunguli (environ 40 000 personnes) utilisent l'eau des puits non protégés et des sources non aménagées, selon l'ONG Solidarités International qui a effectué des enquêtes sur les connaissances, attitudes et pratiques en eau, hygiène et assainissement dans les zones de santé de Kindu et Alunguli. Les résultats de ces enquêtes menées en décembre 2015 dans le cadre du Programme réponse rapide aux mouvements de population indiquent aussi que la majorité de la population de ces deux zones de santé ne connaissent pas les moments-clés de lavage de mains.

Pour éviter le retour en force de l'épidémie de choléra qui semble être maîtrisée pour le moment dans le Maniema, plus de 200 sensibilisateurs communautaires ont été formés par l'ONG Solidarités International qui mène aussi des activités de désinfection des puits et de réhabilitation des sources d'eau dans le cadre du projet sur la « Résilience de la communauté des zones de santé d'Alunguli et de Kindu aux maladies d'origines hydrique ».

Chiffres clés

414 270

Personnes susceptibles d'être dans le besoin humanitaire au Maniema en 2016 (source : PRH)

65 569

Personnes affectées par les inondations de novembre et décembre 2015 (Source : CPIA)

3 981

Cas de choléra enregistrés au cours de l'année 2015 (Source : DPS)

75%

Femmes du Maniema n'ont pas de connaissance approfondies du SIDA (Source : EDS-RDC II)

Pour plus d'information, veuillez contacter :

Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer, OCHA-RDC, edoumou@un.org, tél : +243 97 000 3750

François Mbolihinihe, Head of Sub Office a.i, OCHA Kindu, mboli@un.org, tél: +243 81 98 89 192

Justin Luratwa, Chargé des Affaires Humanitaires Assistant/ Reporting, OCHA Kindu, luratwa@un.org, tél : +243 81 70 81 767

Pour plus d'informations, veuillez vous rendre sur www.unocha.org; www.reliefweb.int; ou <http://rdc.humanitarianresponse.info>